

## Benoît XVI

[12]

Pape régnant

« Vous confiez aujourd’hui (jour de leur Baptême) vos enfants à la bonté de Dieu, qui est puissance de lumière et d’amour ; et ceux-ci, malgré les difficultés de la vie, ne se sentiront jamais abandonnés, s’ils restent unis à Lui. **Souciez-vous donc de les éduquer dans la foi, de leur enseigner à prier et à grandir comme le faisait JESUS, et avec son aide, en sagesse, “en taille et en grâce, sous le regard de Dieu et des hommes”** (cf. Lc II, 52) »

(11 janvier 2009)

« La conversion implique deux dimensions. **A la première étape, on identifie et on reconnaît ses fautes à la lumière du Christ, et cette reconnaissance devient douleur et repentir, désir d’un nouveau début.** A la deuxième étape, on reconnaît que ce nouveau chemin ne peut pas venir de nous-mêmes. Il consiste à se laisser saisir par le Christ.

**Comme le dit saint Paul : “Je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme moi-même j’ai été saisi par le Christ”** (Ph III, 12). **La conversion exige**

notre oui, notre *course* ; **ce n’est pas, en dernière analyse, une activité personnelle, mais un don, le fait de se laisser former par le Christ** ; elle est mort et résurrection. C’est pourquoi saint Paul ne dit pas : “Je me suis converti”, mais il dit : “J’ai cessé de vivre” (Ga II, 19), je suis une nouvelle créature. En réalité, la conversion de saint Paul ne fut pas un passage de l’immoralité à la moralité, d’une foi erronée à une foi correcte, mais elle fut le fait d’être conquis par l’amour du Christ : le renoncement à sa propre perfection ; elle fut l’humilité de celui qui se met sans réserve au service du Christ pour ses frères. Et ce n’est que dans ce renoncement à nous-mêmes, **dans cette conformité au Christ**, que nous devenons “un” dans le Christ. C’est la communion avec le Christ ressuscité qui nous donne l’unité. » (25 janvier 2009)

« Ce n’est que si Dieu existe, cette grande espérance à laquelle je tends, que je peux, chaque jour, accomplir les petits pas de ma vie et apprendre ainsi la charité. Dans la charité se cache le mystère de la prière, de la connaissance personnelle de JESUS : une prière simple, qui tend uniquement à toucher le CŒUR du divin Maître. Et ainsi, on ouvre son cœur, on apprend de Lui la même bonté, le même amour. » (11 février 2009)

« Notre Seigneur déteste les injustices et condamne ceux qui les commettent. Mais il respecte la liberté de chaque personne et c’est pourquoi il permet qu’elles existent, car elles font partie de la condition humaine, après le péché originel. Toutefois, son Cœur rempli d’amour pour les hommes l’a conduit à accueillir, avec la croix, tous ces tourments : notre souffrance, notre tristesse, notre faim et notre soif de justice. **Nous lui demandons de savoir témoigner des sentiments de paix et de réconciliation qui l’ont inspiré dans le discours sur la Montagne, pour atteindre l’éternelle Béatitude.** » (25 février 2009)

